

Durch die transponierte Bewertung lassen sich ... mit jeder an sich neutral erscheinenden Sachverhaltsdarstellung Bewertungen vornehmen, die oft nur sehr schwer rational faßbar und beschreibbar sind, die aber gleichwohl in unbewußten Schichten ihre Wirkung tun. Hier hängt es oft schon von der Wortwahl ab, ob Wertungen in beschreibende Darstellungen eingeschleust werden oder nicht.¹⁶

Bei anderen Autoren dagegen wird — obwohl sie auch diesen Aspekt auf etwas andere Weise auffassen — auf die mit dieser Art des Bewertens verbundene potentielle Gefahr hingewiesen: Solche Bewertungen können nämlich unterschwellig wirksam werden. Es sei also gefährlich, wenn

...die Bewertungen unter dem Druck des Anspruchs rein beschreibender Rede aus dem Prädikatsteil der Äußerungen, wo sie offen zutage liegen, verschwinden und stattdessen im Referenzakt oder in den nicht ausgedrückten Prämissen verdeckt ihr Unwesen treiben.¹⁷

Die Sprachhandlungstypen, die hier für indirekt bewertende Sprachhandlungen aufgeführt wurden, sind vielleicht die wichtigsten und typischsten Beispiele für diese Art des Bewertens; sie können natürlich nicht als systematische und vollständige Darstellung angesehen werden. Eine solche Beschreibung müßte unter Einbeziehung einer viel größeren Anzahl von Sprachhandlungstypen erfolgen. Auch bei der Erforschung des Problems der verdeckten Wertungen im allgemeinen müßte man durch entsprechende Zuordnung die sprachlichen Mittel erfassen, die zum Ausdruck dieser Art des Bewertens benutzt werden können.

¹⁶ S.F. Sager, *Sind Bewertungen Handlungen?*, in: „Zeitschrift für germanistische Linguistik“ 10/1982, S. 55.

¹⁷ W. Dieckmann, *Vorwort: Sprachkultur und politische Kultur*, in: R. Wimmer (Hg.), *Sprachkultur*. Düsseldorf 1985, S. 183.

Barbara Hlibowicka-Węglarz

Structuration de l'argument propositionnel représentant la cause en français et portugais. Degré d'isomorphisme

1. Nous nous proposons, dans cet article, d'analyser les représentations françaises et portugaises d'une relation sémantique entre le prédicat et l'argument propositionnel, dans laquelle l'argument propositionnel détermine la cause de l'action représentée par son prédicat¹. Dans notre analyse nous allons soumettre à l'analyse les constructions du type:

- (1a) Le professeur fatigue les élèves *par sa pédanterie*.
 (1b) O professor fatiga os alunos *com a sua pedanteria* / *pela sua pedanteria*.
 (2a) Le professeur fatigue les élèves *par son bégaiement*.
 (2b) O professor fatiga os alunos *com o seu gaguejo* / *pelo seu gaguejo*.
 (3a) Le professeur fatigue les élèves *par / avec cette répétition*.
 (3b) O professor fatiga os alunos *com / por esta repetição*.

¹ Dans l'approche adoptée dans notre travail, la grammaire contient deux niveaux: le niveau sémantique et le niveau de représentation. Le niveau sémantique est constitué par l'ensemble des règles universelles qui se présentent dans toutes les langues naturelles. Au contraire, le niveau de représentation est constitué par l'ensemble des règles qui ne sont pas universelles, mais propres aux langues particulières. Les règles fonctionnant au niveau de la structure de surface constituent des reflets de règles sémantiques, ce qui veut dire que la syntaxe sémantique domine la syntaxe des formes. Quant à la terminologie nous appelons „prédicat, argument, phrase” — les termes du niveau sémantique du langage; „expression prédicative, expression d'argument, expression phrasique” — les termes du niveau représentation.

- (4a) Le professeur fatigue les élèves avec / (par) cette histoire.
 (4b) O professor fatiga os alunos com / por esta historia.
 (5a) Le professeur fatigue les élèves par / (avec) sa conduite.
 (5b) O professor fatiga os alunos com a sua conduta / pela sua conduta?

Nous pouvons facilement remarquer que dans nos exemples l'argument propositionnel représentant la cause se présente en surface sous la forme des constructions avec les prépositions françaises «par» et/ou «avec» et les prépositions portugaises «por» et «com», mais la distribution de ces prépositions dans des contextes analogues, est, dans les deux langues, un peu différente. Les représentations françaises prennent la forme de constructions avec les prépositions «par» et «avec». La préposition «avec» connaît quelques restrictions de son emploi. En revanche, les représentations portugaises analogues se présentent sous la forme de constructions avec les prépositions «com» et «por» qui, toutes les deux, sont possibles dans tous les contextes. Le problème qui se pose, par suite de cette constatation, est de préciser le rapport entre la distribution des prépositions portugaises dans la réalisation des mêmes fonctions sémantiques, dans la représentation des mêmes idées.

Dans notre analyse nous essaierons donc de répondre aux questions suivantes: Pourquoi parmi les expressions citées, les unes admettent l'emploi d'une seule préposition pendant que les autres admettent l'emploi de deux prépositions? Pourquoi toutes les expressions portugaises admettent les deux prépositions dans tous les contextes? Quelles sont les nuances sémantiques que les prépositions citées introduisent aux expressions phrastiques ou elles apparaissent? De quoi dépend l'emploi de l'une ou de l'autre préposition dans la langue française et dans la langue portugaise?

Le but de notre analyse est de comparer les représentations françaises et portugaises pour constater si ces deux langues romanes sont isomorphes sur

² Il convient de noter que tous les exemples cités dans cet article ont été vérifiés et discutés avec des locuteurs natifs, c'est-à-dire des Français et des Portugais.

le plan étudié, pour vérifier dans quelle mesure les deux systèmes, celui du français et celui du portugais, s'éloignent ou se rapprochent l'un de l'autre.

2. Passons à l'analyse des constructions citées. Pour chacune des expressions phrastiques (1-5) nous analysons premièrement la structure inhérente à l'argument propositionnel. Grâce au fait que tous les composants de l'argument propositionnel sont disjonctifs, nous les séparons pour constater leur complexité et après nous vérifions le degré de la représentation de ces composants dans la structure de surface. Ainsi nous vérifions le degré de spécification superficielle de cette structure sémantique. Nous admettons que ce sont des traits pertinents qui semblent décider des types de représentations de nos structures françaises et portugaises.

2.1. Analysons premièrement les expressions phrastiques (1) et (2). L'interprétation sémantique de ces constructions est la suivante:

(1a) Le professeur fatigue les élèves par sa pédanterie.

(1b) O professor fatiga os alunos com a sua pedanteria / pela sua pedanteria.

= le fait que (le professeur est pédant) cause q (la fatigue des élèves)

(2a) Le professeur fatigue les élèves par son bégaiement.

(2b) O professor fatiga os alunos com o seu gaguejo / pelo seu gaguejo.

= le fait que (le professeur bégai) cause q

Les expressions phrastiques (1 et 2) n'ont qu'une seule interprétation possible et tous ceux qui les écoutent s'aperçoivent que c'est à cause du fait que le professeur est pédant que les élèves sont fatigués (1), et c'est à cause du fait que le professeur bégai que les élèves sont fatigués (2). Nous pouvons appeler ces types de relations: le fait que (X est ...) cause q (1), et le fait que (X fait ...) cause q (2).

Il reste à souligner que dans l'exemple (1) la partie prédicative de l'argument propositionnel est représentée dans la structure de surface et qu'elle se présente sous la forme d'un nom qui est le résultat de la nominalisation d'un adjectif attribut déterminant la qualité d'argument-sujet

(substantif de qualité):

... par sa pédanterie

... com a sua pedanteria / = par le fait qu'(il est pédant)

... pela sua pedanteria

De même, dans deux versions de l'exemple (2) la partie prédicative de l'argument propositionnel est représentée en surface. Dans ces constructions elle se présente sous la forme d'un verbe nominalisé (substantif d'action).

... par son bégaïement
 ... com o seu gaguejo / = par le fait qu'(il bégaie)
 pelo seu gaguejo

Les représentations françaises de l'argument propositionnel n'ayant qu'une seule interprétation sémantique du type:

— le fait que (X est ...) cause q

ou

— le fait que (X fait qqch.) cause q,
 avec la spécification de la partie prédicative de cet argument prennent la forme de construction avec la préposition „par”, la seule possible dans ce contexte.

En revanche, les représentations portugaises analogues se présentent sous la forme de constructions avec les prépositions „por” et „com”, qui toutes les deux, restent possibles. Cette différence entre les deux langues est justifiée par le fait que la langue portugaise fait la distinction entre les actions ou situations permanentes et occasionnelles que les expressions d'argument (déterminant la cause) peuvent représenter. La principale différence d'emploi des prépositions „com” et „por” rend donc compte du caractère de l'action représentée par l'expression d'argument.

Un grand nombre d'exemples que nous avons analysés s'expliquent commodément au moyen du schéma suivant:

SER	=	POR
<u>ESTAR</u>		<u>COM</u>

Nous supposons que dans la langue portugaise, la distinction entre l'emploi de la préposition „por” et celui de la préposition „com” est justifiée ainsi que la distinction entre l'emploi des deux verbes portugais: „ser” et „estar”. Ce sont des verbes portugais qui correspondent à un seul verbe français „être”. Sans entrer dans le détail de l'emploi de ces verbes dans la langue portugaise, on peut constater que, pendant que l'expression prédicative

„ser” renvoie aux qualités permanentes, propres à des personnes ou à des choses, „estar” est employé plutôt avec les qualités ou les états passagers, temporaires ou momentanés. Il en résulte aussi que la préposition „por” introduit, dans la langue portugaise, la cause principale, cause essentielle, absolument nécessaire pour provoquer tel ou tel résultat. La préposition „com” introduit à l'expression phrasique où elle apparaît la valeur d'une cause occasionnelle, la valeur d'une circonstance qui accompagne l'action principale.

La langue française, qui ne connaît qu'un seul verbe „être”, ne fait pas de pareilles restrictions et n'admet, dans ces contextes, que la seule préposition „par” dont l'emploi est conditionné par la structure inhérente à l'argument propositionnel et le degré de la spécification de cette structure en surface. Rappelons que dans ce type de constructions la partie prédicative de l'argument propositionnel est toujours représentée. Voici quelques exemples en français et en portugais qui corroborent les constatations que nous avons faites:

TYPE: — le fait que (X est ...) cause q

(6) Les animaux nous étonnent par leur habileté.

/le fait que (les animaux sont habiles) cause notre étonnement/

(7) Il intimide Marie par sa présence.

(= il est présent)

et

(8) Ele entricetece-me pela sua preguiça.

(= il est /+ toujours/ paresseux)

Ele entricetece-me com a sua preguiça.

(= il est /+ maintenant/ paresseux)

(9) Ele espanta-me pela sua vivacidade.

(= il est /+ toujours/ vif)

Ele espanta-me com a sua vivacidade.

(= il est /+ maintenant/ vif)

TYPE: — le fait que (X fait qqch.) cause q

(10) Il m'énerve *par la participation à ce programme.*

Le fait qu' (il participe à ce programme) cause mon énervement/

(11) Tu m'étonnes *par ton arrivée.*

(= tu es arrivé)

et

(12) Ele espanta-me *pela sua participação no congresso.*

(= il prend part au congrès)

Ele espanta-me *com a sua participação no congresso.*

(= une intervention inespérée qu'il fait,

ce qui constitue sa participation

au congrès)

(13) Ele aflige-me *pelas suas partidas.*

(= il est parti — la cause principale

de ma tristesse)

Ele aflige-me *com a sua partida.*

(= il est parti sans prévenir, ce qui provoque

ma tristesse)

2.2. Ce qui différencie les exemples que nous venons de citer de ceux qui vont suivre est constitué par le fait que ces derniers se caractérisent par le double caractère interprétatif de leurs expressions d'argument désignant la cause. Nous allons voir que les exemples (3) et (4) peuvent être interprétés de deux manières différentes. L'interprétation sémantique des constructions (3a) et (3b) peut être la suivante:

(3a) Le professeur fatigue les élèves *par/avec cette répétition.*

(3b) O professor fatiga os alunos *com/por esta repetição.*

= le fait que (le professeur répète qqch. avec les élèves)

cause q

En ce sens c'est la répétition organisée par le professeur, quelle qu'elle soit, qui constitue la cause de la fatigue des élèves.

Nous pouvons aussi interpréter ces constructions de la manière suivante:

= ce que le professeur répète avec les élèves cause q

et dans cette interprétation, c'est le contenu de „cette répétition” (organisée par le professeur) qui provoque la fatigue des élèves.

Il faut remarquer encore que dans l'exemple (3) la partie prédicative est aussi représentée en surface.

... par/avec cette répétition = 1) par le fait

qu'il répète qqch.)

... com/por esta repetição = 2) ce qu' (il répète)

L'exemple (4), comme le (3) peut être interprété de deux manières analogues:

(4a) Le professeur fatigue les élèves *avec / (par) cette histoire.*

(4b) O professor fatiga os alunos *com / por esta historia.*

= le fait que (le professeur raconte cette histoire) cause q

ou

= le contenu de cette histoire racontée par le professeur

cause q

Si on compare maintenant les structures inhérentes à l'argument propositionnel de l'exemple (4) avec les structures de l'exemple (3), on constate tout de suite que la principale différence entre elles est constituée par le fait que dans l'exemple (4) la partie prédicative de l'argument propositionnel n'est pas représentée dans la structure de surface:

... avec/(par) cette histoire = 1) par le fait qu' (il raconte

cette histoire)

... com/por esta historia = 2) le contenu de cette

histoire racontée

C'est justement dans ces deux interprétations sémantiques des expressions d'argument étudiées qu'on peut chercher une explication de l'emploi des deux prépositions françaises („par” et „avec”) et portugaises („por” et „com”). La préposition „par”/„por” introduit, dans ce type de constructions l'interprétation:

— „le fait que (X fait qqch.) cause q”

en soulignant l'importance d'une cause représentée pour obtenir la fin voulue. La préposition „avec"/„com", atténuée l'importance de cause et introduit la seconde interprétation citée, c'est-à-dire:

— „ce que X fait cause q”.

Remarquons encore que parmi les expressions qui peuvent être interprétées de deux manières différentes nous avons distingué les expressions dans lesquelles la partie prédicative de l'argument propositionnel est spécifiée et celles dont la partie prédicative de l'argument propositionnel n'est pas spécifiée. Nous attirons l'attention sur cette distinction qui, avec ses conséquences superficielles, confirme aussi notre hypothèse, à savoir que la structure interne de l'argument propositionnel et le degré de spécification de cette structure en surface décident des types de représentations de cet argument.

Présentons maintenant l'influence de ces deux facteurs mentionnés sur les représentations françaises et portugaises de l'argument propositionnel. Lorsque la partie prédicative de l'argument étudié est spécifiée en surface, les deux prépositions peuvent apparaître, dans les deux langues, et la distinction de leur emploi est telle que nous l'avons déjà décrite:

— la préposition PAR/POR introduit l'interprétation:

„le fait que (X fait qqch.) cause q”

— la préposition AVEC/COM introduit l'interprétation:

„(ce que X fait) cause q”

Voici quelques exemples en français:

(14) Il m'étonne *par sa décision* (inattendue).

(= par le fait qu'il a pris cette décision)

Il m'étonne *avec sa décision* (inattendue).

(= ce qu'il a décidé)

(15) Il me surprend *par ses décisions*.

(= par le fait qu'il a pris ces décisions)

Il me surprend *avec ses décisions*.

(= le contenu de ses décisions)

Nous ne pouvons pas oublier que l'explication de l'emploi des prépositions portugaises „por” et „com” rend compte toujours du critère proposé et analysé:

ser	=	por
est <u>ar</u>	=	com

qui conduit à envisager les différences entre les actions permanentes et „non-permanentes”, et que l'interprétation sémantique des constructions portugaises est toujours une combinaison de ces deux facteurs. Nous avons donc:

(16) Ele fatiga-me *pela sua decisão*.

(= par le fait qu'il a pris cette décision +
cette décision paraît irrévocable)

Ele fatiga-me *com a sua decisão*.

(= ce qu'il a décidé + peut-être il a pris
cette décision spontanément et il va changer
cette décision)

(17) Ele estanta-me *pelas suas declarações*.

(= par le fait qu'il a déclaré qqch. +
ce qu'il fait toujours ou souvent)

Ele espanta-me *com as suas declarações*.

(= ce qu'il a déclaré + à un moment donné)

2.3. Analysons maintenant le degré d'isomorphisme entre les expressions françaises et portugaises qui se caractérisent par le double caractère interprétatif et dans lesquelles la partie prédicative n'est pas représentée en surface. Il s'agit de constructions du type:

(18) Il m'inquiète *avec(par) cette affaire*.

(19) Tu me troubles *avec(par) cette hypothèse*.

et

(20) Ele irrita-me *com/(por) este assunto*.

(21) Ele inquieta-me *com/(por) esta hipótese*.

Dans les deux langues, les locuteurs natifs acceptent les deux prépositions mais préfèrent, en français, l'emploi de la préposition „avec” et, en portugais, la préposition „com” qui entrent facilement dans ce type de constructions en introduisant directement le contenu de l'argument représenté. Les prépositions „par” et „por” lorsqu'elles apparaissent dans ces contextes, malgré leur caractère peu naturel, introduisent l'importance du prédicat interne qui dans la structure de surface n'est pas spécifié. C'est pour cette raison que ces prépositions sont acceptées par les locuteurs natifs à la rigueur. Enfin, il est beaucoup plus naturel, pour désigner l'importance du prédicat, d'utiliser les constructions dans lesquelles ce prédicat est représenté en surface (constructions avec formes verbales ou syntagmes nominaux avec des verbes nominalisés). Pour souligner l'importance du prédicat dans l'exemple (19), et introduire l'interprétation: „le fait que (X fait qqch.) cause q”, on dira plus naturellement:

(22) Tu me troubles *par la présentation de cette hypothèse.*

ou

(23) Tu me troubles *par le fait que tu présentes cette hypothèse*
au lieu de:

(24) Tu me troubles (*par*) *cette hypothèse.*

Remarquons maintenant que l'exemple (22) n'a qu'une seule interprétation sémantique, le prédicat interne de l'argument propositionnel est spécifié dans la structure de surface et par conséquent, la préposition „par” reste la seule préposition possible qui peut introduire la cause. A la lumière de ce que nous avons remarqué, toutes les règles que nous avons proposées jusqu'à présent paraissent être justes.

En portugais nous avons des situations analogues malgré la possibilité d'emploi de deux prépositions „por” et „com” dans les contextes dernièrement présentés, (22, 23) qui s'expliquent au moyen de notre schéma:

ser	=	por
-----		-----
estar		com

2.4. Il nous reste à analyser le groupe de constructions à syntagmes nominaux dont le composant principal appartient à la classe de noms appelés „termes génériques” du type:

(5a) Le professeur fatigue les élèves *par/avec* sa conduite.

(5b) O professor fatiga os alunos *com a sua conduta / pela sua conduta.*

ou

(25) Il me fatigue *par/avec* sa conduite.

(26) Il me fatigue *par/avec* sa conduite *mysterieuse.*

(27) Elle fatigue-me *pela sua conduta* (*misteriosa*).

(28) Elle fatigue-me *com a sua conduta* (*misteriosa*).

Jusqu'à présent (dans les exemples (1) - (24) nous avons analysé les syntagmes nominaux dont le composant principal appartenait à la classe de noms dits „espèces”, noms qui, sans aucune détermination supplémentaire, avaient leur signification complète. A chaque nom de ce groupe on pouvait toujours associer une signification particulière ou une référence au monde extérieur. L'expression „conduite” qui apparaît dans les exemples (5, 25, 26, 27, 28) appartient à l'autre groupe de noms, noms dits „termes génériques” qui servent à dénommer une classe d'objets ou de notions dont chacun, pris séparément, reçoit une dénomination particulière.

Dans la langue française les deux prépositions „par” et „avec” peuvent apparaître dans ce type de constructions. La préposition „par” est préférée pour introduire la cause principale, de l'action représentée par le prédicat nucléaire; la préposition „avec” qui atténue l'importance de cause et introduit plutôt la valeur d'une circonstance accompagnant l'action principale, est préféré dans les expressions où le degré de spécification de l'argument propositionnel est plus haut.

Dans la langue portugaise les deux prépositions „por” et „com” peuvent introduire la cause dans les constructions de ce type, toujours avec la même distinction sémantique entre elles, qui fait interpréter l'expression phrasale:

(29) *Ele fatiga-me pela sua conduta misteriosa.*

comme: „le fait qu'il se conduit „mystérieusement” provoque ma fatigue + il se conduit toujours de cette manière” et

(30) *Ele fatiga-me com a sua conduta misteriosa.*
comme: „le fait qu'il se conduit „mystérieusement” + à ce moment-là”.

Voici d'autres exemples:

(31) *Il m'amuse par/(avec) sa personnalité.*

(32) *Il m'amuse par/avec sa personnalité extraordinaire.*

(33) *L'examinateur intimidait les candidats par/(avec) son air.*

(34) *L'examinateur intimidait les candidats par/avec son air terrible.*
et

(35) *Ele desmoraliza a sua filha pelo sua atitude (arrogante).*

com a sua atitude (arrogante).

(36) *Ele destrói a minha vida pelo seu comportamento.*

com o seu comportamento.

2.5. Le tableau ci-dessous regroupe les résultats de notre analyse et montre l'influence des facteurs mentionnés sur les types de représentations françaises et portugaises de l'argument propositionnel étudié:

exemple	nombre d'interprétation du SN	type de nominalisation du SN	spécification du prédicat interne	préposition française qui introduit SN	préposition qui introduit	portugaise
						SN
1a, b 2a, b	1	- le fait que (X est...) cause q - le fait que (X fait qqch.) cause q	(V) +	PAR	POR COM	$\frac{\text{POR}}{\text{COM}} = \frac{\text{SER}}{\text{ESTAR}}$
3a, b	2	- le fait que (X fait qqch.) cause q - (ce qu'il fait) cause q	(V) +	PAR AVEC	POR COM	
4a, b	2	- le fait que (X fait qqch.) cause q - (ce qu'il fait) cause q	(V) -	(PAR) AVEC	(POR) COM	
5a, b	termes génériques (l'interprétation)	- le fait que (X fait qqch.) de telle ou telle manière cause q	(V) +	PAR	POR	
				AVEC	COM	

Ce tableau paraît prévoir un total de combinaisons, de situations possibles qui peuvent caractériser les types de représentations françaises et portugaises de l'argument propositionnel à l'intérieur du groupe de constructions causatives étudiées et, en même temps, prévoit d'attribuer à chacune de ces situations l'emploi d'une ou de deux prépositions introduisant la cause.

3. Comme nous l'avons vu, l'emploi des prépositions françaises „par” et „avec”, dans les constructions causatives, dépend directement de la structure inhérente à l'argument propositionnel et du degré de spécification de cette structure en surface. Le mécanisme de l'emploi des prépositions portugaises „por” et „com” se complique par le fait que la langue portugaise fait la distinction entre les actions permanentes ou occasionnelles que les expressions d'argument désignant la cause peuvent représenter. En combinant ces critères avec celui qui décide des formes des représentations françaises, on obtient les règles qui s'appliquent aux constructions causatives portugaises. Le système de représentations portugaises peut être traité comme une fonction à deux variables, à savoir:

— le caractère de l'action représentée par l'expression d'argument (action ou situation permanente ou occasionnelle), et
 — la structure inhérente à l'argument propositionnel et le degré de sa représentation superficielle.

A la lumière des résultats des analyses que nous avons faites, on peut constater que les langues françaises et portugaises, toutes deux langues romanes, en matière de structures de l'argument propositionnel étudié, se ressemblent beaucoup mais qu'elles ne sont pas isomorphes.

Bibliographie

- Chomsky, N. 1980. Essais sur la forme et le sens, Paris: Seuil.
 Cunha, C., Cintra, L. 1984. Nova Gramática do Português Contemporâneo. Lisboa: Edições Joao Sá da Costa.
 Fauconnier, G. 1972, La corréférence: Syntaxe ou sémantique? Paris: Seuil.
 Guillet, A., Leclère, Ch. 1981. (eds.) Formes syntaxiques et prédicats sémantiques (Langage 63), Paris: Didier-Larousse.
 Hlibowicka-Węglarz, B. 1986. La structure inhérente à l'argument propositionnel. /in:/ Lubelskie Materiały Neofilologiczne. Lublin: Uniwersidade de Lublin.
 Karolak, St. 1985. La structure du syntagme nominal et sa détermination. Actes du 18ème Congrès International de Linguistique et Philologie Romane. Aix-en-Provence.
 Lopes, O. 1972. Gramática Simbólica do Português. Lisboa: Fundação Calouste Gulbenkian.
 Mateus, M. H., et Alli. 1983. Gramática da Língua Portuguesa. Coimbra: Livraria Almedina.
 Milner, J. Cl. 1978. De la syntaxe à l'interprétation. Paris: Seuil.
 Searle, J. R. 1979. Sens et expression, études de théorie des actes du langage. Paris: Minuit.
 Serbat, G. 1981. Cas et fonctions. Paris: PUF.
 Vilela, M. 1983. Sintaxe e semântica do dativo em português e francês. Actes du 17ème Congrès International de Linguistique et Philologie Romane. Aix-en-Provence.